

Conférence du 19 février sur la fête foraine

" Des cartes postales datant principalement de la Belle Epoque, représentant les divers "métiers" de la fête et divers documents anciens seront projetés à l'écran ; ils seront racontés par le biais de savoirs livresques authentiques et d'anecdotes sur l'histoire de la fête foraine : la fête rassemble, communique des sensations et instruit de façon ludique. L'idée est de jongler aussi avec le passé et le présent pour créer des parallèles avec la fête foraine d'aujourd'hui au travers de la projection de quelques photos actuelles.

Cette conférence a pour objectif de donner au public du plaisir, de le transporter, d'éveiller sa curiosité intellectuelle, de lui susciter des interrogations et aussi de lui raviver ses propres souvenirs sur la fête foraine."

Monsieur Régis Renard est un historien passionné par la foire. L'exposé qu'il nous présente trouve ses sources dans la presse lilloise de 1889 à 1980.

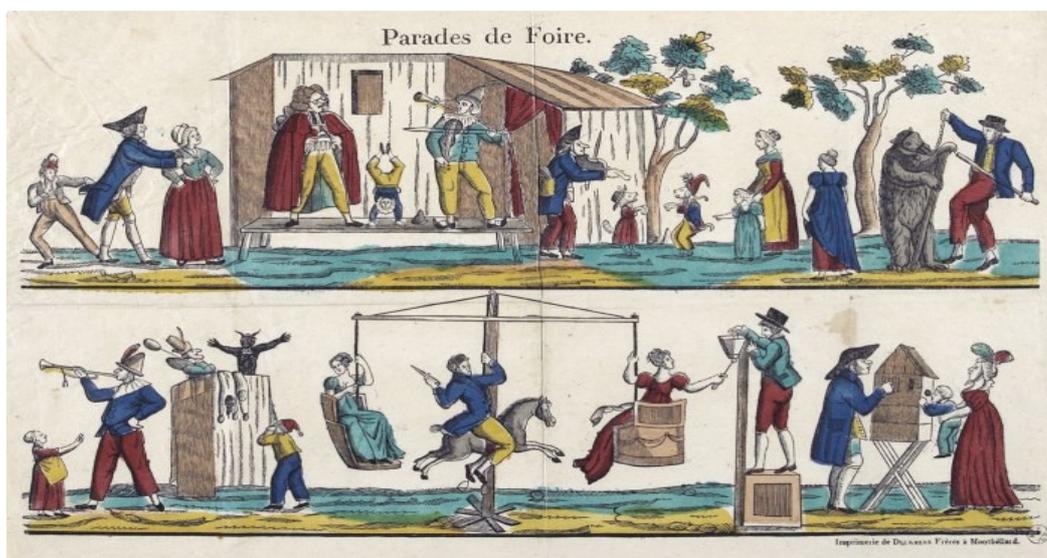
L'univers de la foire est varié et pittoresque, aux odeurs de nougat et de gaufres sur un fond de musique.

Depuis les 1ers siècles de notre histoire les foires ont été des foires commerciales. Le mot foire est vient de fêria = férié, fête. En Flandres on parlait plutôt de kermesse (messe de l'église), également ducasse. Une foire était la rencontre de commerçants venant de tous les coins. Ces réjouissances attiraient des saltimbanques.

Au 19^e siècle on a séparé commerce et foires populaires. C'est un brassage de toutes les classes sociales, y compris les ruraux. Ce sont des lieux d'excès où tout semble permis.

Le carrousel

Au 17^e siècle des joutes, des jeux de bagues. Cf. à saint Cloud, les cavaliers essayent d'attraper la bague. Un homme tourne le carrousel. Il est alors de petite taille 6 mètres de diamètre et 4 montures. Les fêtes foraines démocratisent ce jeu aristocratique.



Le manège sous le 1er empire est fait de chevaux de bois fixés à une colonne centrale directement sur le sol, la terre. Chez les forains il y avait des castes sociales faites de riches, de pauvres, nationaux, internationaux et régionaux.

La Révolution industrielle va permettre de faire tourner les manèges à la vapeur et de créer des jeux de vertiges. Bruit et fumée plus ménageries et cirques avec le bruit et l'odeur caractérisent le développement de ces manèges. Avec des systèmes de bielles au plafond on voit monter et descendre des vaches sauteuses accrochées à des barres torsadées. La chaudière est au milieu du

manège. Dans la 2de moitié du 19è siècle apparaissent des carrousels à thème comme les chats, les lapins, les vaches ou les autruches. C'était fait uniquement pour les adultes.

A l'apogée de l'art forain les attractions sont conçues comme des spectacles. En 1896 il y avait plus de 1000 manèges en France.. Cela développe des arts divers : tapisserie, miroiterie, passementerie et se créent des centres de production foraine internationaux.. Encore aujourd'hui il y a des sculpteurs en art forain notamment pour la restauration de carrousels anciens cf. En Belgique : gondoles et angelots au plafond. Des peintres décorateurs comme Monoyer dans le Nord ou encore Toulouse-Lautrec pour la façade de sa ménagerie avec la Goulue.

Il y a une grande concurrence entre les forains : carrousels de 6 à 13 m avec jusqu'à 36 chevaux sauteurs. Ils ont été tellement souvent repeints qu'on ne retrouve plus le détail des sculptures. Montage et démontage nécessitent du bricolage. A partir de 1878 grâce aux progrès techniques naissent des carrousels à deux étages. On utilise du peuplier et du tilleul comme bois car plus légers pour le transport. Aujourd'hui c'est de la résine de polyester en moulage !



La musique

ce sont des orgues à carton perforé qui rapidement remplacent ceux à cylindre. Des airs célèbres, de Gounod, Chopin... des automates. Il existe des orgues pour les bals forains nécessitant des pistes de danse, des sièges en velours grenat et de la miroiterie.. Se développent des salons-carrousel pour abriter de véritables palais féeriques. Montage en 8 jours, 150 tonnes transportés par wagons. Cf. Le musée des arts forains à Paris. Au pied du carrousel des pistes de danse, des batailles de fleurs, de confetti et serpentins. Au plafond, des serpentins pour l'éclairage électrique.

Des balançoires

Elles existent depuis l'Antiquité mais se développent avec la vapeur : steam swings. Il faut caler les manèges avec des cales en bois encore aujourd'hui car elles sont plus stables. On développe aussi des manèges de looping de balançoires : les risques sont considérables alors !

Naissance aussi de manèges de chaises aériennes (casse-gueules) 1ères sensations fortes...

Les grandes roues

Déjà sous Napoléon des roues de 5 à 6 m de hauteur.

Manèges de Montgolfières pour suivre les goûts de l'époque : aérostation. Toujours réservés à des adultes ! Puis on passe à la grande roue de 100 m avec 40 wagons à l'exposition de 1900 à Paris. M de kilos ! Chaque wagon a la taille d'un wagon de tramway. Restaurant, salon de 1ère et 2de classe. 20' pour faire un tour.

La grande roue devient un phénomène international. Cf au Prater à Vienne, au Japon etc... En 1955 une grande roue de soucoupes volantes de 18m de haut qui tourne aussi sur son socle. A Pékin il est prévu une roue de 208m !



Puis les trains, avions, métro etc rentrent dans les foires : une façon de voyager avant les congés payés dès 1879 des manèges de vélocipèdes...

Voitures avec montées et descentes reproduites à l'identique avec celles de l'époque. On s'endimanchait alors car c'était la grande sortie !

Les Montagnes russes avec décor figurant la Russie au moment des accords franco-russes.

Des manèges de chenilles de 1922 ont été restaurés. Monstres des mers en 1937 Mais il y avait peu de protection : danger permanent....



le grand huit apparaît à la fin du 19^e siècle, tout en bois sur 60m (circuit de 200 m) puis en métal/acier, plus haut et plus performant. Des toboggans avec pentes hélicoïdales, skyriders, riversplash....Diabolic-cor qui secoue dans tous les sens....

Les auto-tamponneuses apparaissent en Allemagne et aux USA à partir de 1913 mais peu sécurisées. Les bateaux-tamponneurs sur l'eau auront peu de succès. Naissance de l'autodrome ancêtre du karting.

Flip-flop : 2 poutres d'acier avec des contrepoids pour la recherche du vertige. Tour big chute de 97m de haut.

Rotor : force centrifuge dans un cylindre de 6m de haut et de large. Des vérins hydrauliques font

monter et descendre des avions...**Aujourd'hui** les attractions à sensation sont sans risques car contrôlées mais le risque 00 n'existe pas !

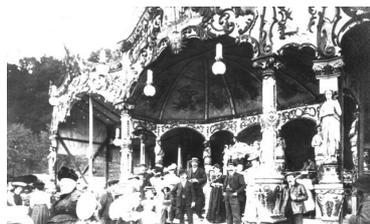


Pour les enfants les petits carrousels se développent entre les deux guerres, années 30 : bateaux, petites voitures...

Les fêtes foraines c'est aussi les **baraqes d'illusion** etc... Elles deviennent de véritables muséums par exemple anatomiques, on montre la transfusion de sang de chèvre, on montre l'accouchement, des infos sur les maladies, les monstruosité (cires anatomiques), un foie sain et un foie cirrrosé pour lutter contre l'alcoolisme. Les dégâts de la syphilis, l'opération de césarienne. On fait des musée de cires de personnages illustres pour les faire connaître, des musées historiques sur les tortures au Moyen âge par exemple...

Des théâtres d'illusion sont conçus pour 600 spectateurs, 60 artistes... IL sera remplacé par la cinématographie et des spectacles de musichall. Des voyantes renommées se produisent aux Folies bergères. Des « hommes de bronze » illusion statuaire reconstituent des tableaux connus ce qui démocratise l'art (musées vivants). Des diseuses de bonne aventure...

Avec l'invention des frères Lumière en 1895, le cinématographe rentre dans les foires par des films muets d'1' puis ils sont colorisés, achetés chez Georges Menliès. Les forains à Lille filmaient la braderie : FR3 régionale transmission de l'actualité, de documentaires, des féeries comme la Belle au bois dormant...Découverte du Monde.



Des parades gratuites de saltimbanques et de clowns, baraqes de photographies, curiosités des colonies françaises. La fête foraine est un moyen de voyager.

On montre des monstres : femme à barbe, nans, géants, obèses, population de couleur !

Des **ménageries** se développent. Des lutteurs (souvent truqués) pour le spectacle. La maillotte (monter sa force avec un marteau... Les jeux de massacre ; le tir à la carabine, les courses de garçons de café, les loteries se développent

Les **plaisirs gustatifs** enfin : fritures-salon, fritures musicales, marchands de pain d'épices, charcuterie etc... articles de bazar, marchands de glace, confiserie, guimauve, berlingots et nougats...

Il s'agit toujours de rompre avec le quotidien : fil rouge.

CR réalisé par Chantal Auvray, à partir de ses notes